TABLE DES MATIÈRES

(et structure de la Phénoménologie de l'esprit)

Présentation	7
I. Sens et intention de la Phénoménologie de l'esprit	9
II. Le cours de la Phénoménologie de l'esprit	24
Note sur l'élaboration et la publication de la Phénoménologie	
de l'esprit	41
Note sur la présente traduction	45
Remarques annexes	49
G.W.F. HEGEL	
SYSTÈME DE LA SCIENCE	
Première partie	
LA PHÉNOMÉNOLOGIE DE L'ESPRIT	
Contenu	53
Préface	57
1. Nécessité de la philosophie comme système de la science	57
a. portée formelle de la justification de l'affirmation que la	
philosophie vraie est nécessairement le système scien- tifique de la vérité	57
· -	31
b. justification historique de l'affirmation de la philo-	61
sophie comme système scientifique	01
c. justification spéculative de l'affirmation de la philo-	
sophie comme système scientifique : le vrai est sujet, et	6 0
le sujet est système	68
2. Nécessité d'une phénoménologie de l'esprit comme	7.4
introduction scientifique au système de la science	74

a. l'élévation phénoménologique de la conscience au	
savoir pur	74
b.la scientificité de la phénoménologie de l'esprit:	
concevoir les pensées dans la conscience	78
3. Justification scientifique d'une phénoménologie de l'esprit : la	
méthode spéculative, sa nature et sa mise en œuvre	83
a. spéculation et dogmatisme face au vrai et au faux	84
b.l'extériorité de la démarche historique (face à	
l'extériorité à soi temporelle) et de la démarche	
mathématique (face à l'extériorité à soi spatiale)	85
c. la nature de la méthode spéculative	90
a. détermination négative de la méthode	
spéculative	90
β. détermination positive de la méthode	
spéculative : identification active de l'être et du	
penser	96
d.la mise en œuvre de la méthode spéculative dans un	
discours conceptuel	100
α. les obstacles : la pensée ratiocinante	100
β.la proposition spéculative et le discours	
spéculatif	101
γ. la critique de la paresse philosophique	108
e. l'auteur et son public	110
I.	
SCIENCE DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE DE L'ESPRIT	
PREMIÈRE PARTIE	
SCIENCE DE L'EXPÉRIENCE DE LA CONSCIENCE	
SCIENCE DE L'EXFERIENCE DE LA CONSCIENCE	
Introduction	117
1. Nécessité scientifique d'une phénoménologie de l'esprit	117
a. critique de la critique de la connaissance comme fausse	
propédeutique à la science	117
b. de la fausse à la vraie propédeutique philosophique	120
2. La scientificité de la phénoménologie de l'esprit	122
a. le mode du développement phénoménologique	122

b. la méthode du développement phénoménologique	12
α. le problème de la mesure de référence	12.
β.l'immanence conscientielle de l'examen	
phénoménologique	12
γ.le concept proprement phénoménologique de	
l'expérience de la conscience	12
c. phénoménologie et savoir absolu	13
I. La certitude sensible ou: le ceci et la visée comme telle	
MIENNE	13
1. Le concept du savoir vrai pour la certitude sensible	13
2.La dialectique de la certitude sensible comme expérience	
négative de son concept du vrai	13
a. la dialectique de la certitude sensible comme médiation	
interne au savoir dit immédiat du ceci	13
a.comme médiation du savoir vrai du ceci par	
l'être de celui-ci	13
β. comme médiation du savoir vrai du ceci par le	
savoir de celui-ci	13
b.la dialectique de la certitude sensible comme	
appréhension ponctuelle, indication immédiate, du	
ceci	13
3.La contradiction interne du discours réaliste-sensualiste:	
caractère indicible du ceci sensible	13
II. LA PERCEPTION OU : LA CHOSE ET L'ILLUSION	14
1. Le concept de la perception comme contradiction	14
a. sens général de la structure perceptive	14
b. <i>l'objet perçu</i>	14
c. le sujet percevant	14
2. La dialectique de la perception comme expérience négative de	
son concept	14
a. l'expérience négative immédiate, objective, de l'objet perçu	14
b. l'expérience négative réflexive, subjective, du sujet percevant	15
c l'expérience négative totalisante des choses	15

3. Dissolution du chosisme sensible	155
a. auto-négation de l'objectivité sensible des	
déterminations de l'objet	155
b. critique du bon sens comme entendement percevant	157
III. FORCE ET ENTENDEMENT. PHÉNOMÈNE ET MONDE SUPRASENSIBLE	161
1. Le concept contradictoire du vrai pour l'entendement	162
2. La force et sa dialectique	163
a. la force	163
b. le jeu dé-réalisant des forces	166
3. L'intérieur et sa dialectique	169
a. l'intérieur extérieur à l'extérieur ainsi nié: le	
suprasensible transcendant et le phénomène	171
b.l'intérieur intérieur à l'extérieur: le suprasensible	
immanent ou la loi du phénomène	174
α.la différence objective subsistante de la loi	
identifiante et du phénomène, et l'auto-	
différenciation subjective de l'explication	174
β. l'objectivation de celle-ci : la loi de la différence	
interne et le monde suprasensible renversé	180
γ. l'identification des deux lois : l'infinité ou la vie .	184
4. La vie et sa dialectique désobjectivante : le devenir de la vie	
objective comme objectivité subjective ou conscience de soi	187
IV. La vérité de la certitude de soi-même	191
Introduction : le concept vrai de la conscience de soi	191
1. La conscience de soi comme Moi=Moi désirant	192
2. La conscience de soi comme désir du vivant	193
3. La conscience de soi comme désir de l'autre conscience de	
soi	197
La réalisation vraie du concept vrai de la conscience de soi : la	
reconnaissance et la liberté	201
A. Subsistance-par-soi et non-subsistance-par-soi de la	
conscience de soi; maîtrise et servitude	201
1. Le concept de la reconnaissance : le redoublement de la	
conscience dans son unité	201

2. La réalisation non réciproque, inégale, de la reconnais-	
sance réciproque	203
a. le combat et la mort en leur abstraction	203
b. la reconnaissance concrète inégale : le maître et	
le serviteur, inégaux à soi	206
α. négativité de la maîtrise	206
β. positivité de la servitude	208
B.La liberté de la conscience de soi; le stoïcisme, le	
scepticisme et la conscience malheureuse	212
1.Le stoïcisme	214
2. Le scepticisme	216
3. La conscience malheureuse	220
a. l'opposition consciente de la conscience de soi	
(comme) universelle ou immuable, et de la	
conscience de soi (comme) singulière ou	
changeante	221
b. le lien encore extérieur des deux consciences	
pour la conscience singulière changeante	222
c.la réconciliation de la conscience de soi avec	
elle-même en ses deux moments : universalité,	
immuabilité, identité, et singularité, variation,	
différence	224
a. en tant que conscience de soi pure de	
l'immuable singularisé: le recueil-	
lement de l'âme	225
β. en tant que conscience de soi empirique	
de cet immuable: l'activisme de la	
conscience qui désire, travaille et jouit	227
γ. en tant que conscience de soi concrète	
dudit immuable: le sacrifice de soi	
laissant paraître l'identité raisonnable	
de l'identique et du différent	230
V. Certitude et vérité de la raison	235
Introduction: l'idéalisme réel de la raison et l'irréalité du	
rationalisme idéaliste	235
1. L'idéalisme positif de la raison réelle	235

2. Critique de l'idéalisme philosophique affirmant immédia-
tement la raison
a. la genèse spéculative réalisante de la raison et le
dogmatisme arbitraire et contingent de l'idéalisme
immédiat
b. la contradiction de l'identité catégorielle affirmée du
Moi et de l'être, immédiatement médiatisée
c. la contradiction d'un idéalisme s'affirmant réalisme
A. La raison observante
a. L'observation de la nature
1. L'observation des simples choses
a. la description
b.la caractérisation: les marques distinctives,
subjectives et objectives
c. l'explication par des lois
α. la loi : expérience du concept
β.l'expérimentation du concept : la loi qui
se donne sa matière, la loi vivante
2. L'observation de la nature organique particulière
a. le sens de l'être organique α. la relation inessentielle de l'être
α. la relation inessentielle de l'être organique et de l'être inorganique
β. la téléologie essentielle de l'être
organique
γ.l'unité existante, par expression – donc
encore scindante, désorganisante –, de
l'intérieur et de l'extérieur dans l'être
organique
b. le sens réalisé, figuré, de l'être organique
α.l'intérieur (sensibilité, irritabilité et
reproduction) et son extérieur (les
systèmes corporels: nerveux, muscu-
laire et viscéral)
– pas de lois dans cet intérieur
– pas de lois entre cet intérieur et
son extérieur
β.l'extérieur (la figure corporelle) et son
intérieur : nas de lois entre eux

3. L'observation du tout de la nature (d'abord	
inorganique) comme totalement organique; sa	
limitation persistante	275
a. l'observation organisante de la nature	
inorganique: l'unification de ses propriétés	
par l'une d'elles, la pesanteur	276
b. l'observation organisante de la nature	
organique à travers l'unification processuelle :	
genre, espèce, singularité	279
c. l'observation organisante de l'ensemble	
naturel : la différence persistante entre le genre	
et l'individu universel, et leur identification	
organique dans la conscience de soi	282
b. L'observation de la conscience de soi dans sa réalité et	
dans sa relation à l'effectivité extérieure; lois	
logiques et lois psychologiques	285
1. Les lois logiques	285
2. Les lois psychologiques	287
a. les lois formelles de la conscience de soi réelle	287
b. les lois réelles de la conscience de soi réelle	289
c. L'observation de la relation de la conscience de soi à	
son effectivité immédiate, physiognomonie et	
phrénologie	291
1. L'effectivité immédiate, originaire, de la conscience de	
soi, son corps	293
2. La physiognomonie	294
a. exposé	295
b. critique	297
3. La phrénologie	302
a.la causalité affirmée entre le cerveau – être	
objectif de la conscience de soi – et le crâne	303
b. critique de l'affirmation de toute relation	
causale déterminée entre le cerveau – et, à	
travers lui, l'esprit – et l'os crânien	308
4. L'auto-négation de la raison observante récapitulée	
dans l'absurdité de son achèvement : « l'esprit est un	
os », et sa position comme raison ne cherchant plus à	
se trouver par l'observation, mais à se produire	
	214

B. La réalisation effective de la conscience de soi	
rationnelle par elle-même	321
Introduction: l'auto-position de la conscience de soi	
rationnelle et sa fondation dans l'esprit	321
1. L'esprit (du peuple) où se fonde la raison agissante	
(singulière)	322
2. Les deux sens de la fondation spirituelle de cette	
raison : origine et destination	325
a. Le plaisir et la nécessité	329
1. Du plaisir à la nécessité	330
2. Nécessité subie de ce passage	332
b. La loi du cœur et le délire de la présomption	334
1. La réalisation contradictoire de la loi du cœur	335
2. La contradiction de la loi du cœur: la présomption	
dérangée	338
c. La vertu et le cours du monde	342
1. Les adversaires	342
2. Le combat de la vertu contre le cours du monde	344
3. La victoire du cours du monde : l'effectivité du bien	348
~	
C. L'individualité qui est à ses yeux réelle en et pour soi-	
^	251
même	351
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la	
a.Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	351 353
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353 353
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353 353 355
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353 353 355 357
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même 1. Le concept que l'individualité agissante se fait d'ellemême comme compénétration de son Soi et de l'être a. la nature originaire	353 353 353 355
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353 353 355 357 359
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353 353 355 357
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353 353 355 357 359
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même 1. Le concept que l'individualité agissante se fait d'ellemême comme compénétration de son Soi et de l'être a. la nature originaire	353 353 353 355 357 359 359
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même	353 353 353 355 357 359 362
a. Le règne animal de l'esprit et la tromperie, ou la Chose même 1. Le concept que l'individualité agissante se fait d'ellemême comme compénétration de son Soi et de l'être a. la nature originaire	353 353 353 355 357 359 359

c.la contradiction de la conscience honnête de la	
Chose même, tromperie de soi-même et des autres;	
l'auto-négation de cette totalisation de soi	
détotalisante de la raison	367
b. La raison législatrice	370
c. La raison qui met à l'épreuve les lois	375
1 1	
VI. L'Esprit	383
A. L'esprit vrai : la vie éthique	388
a. Le monde éthique, la loi humaine et la loi divine,	
l'homme et la femme	389
1. La structure des deux lois	389
a. la loi humaine : peuple et citoyen	389
b. la loi divine : famille et individu singulier	390
2. La vie des deux lois	394
a. la loi humaine : gouvernement et guerre	395
b. la loi divine: mari-femme, parents-enfants,	
frère-sœur	396
c. la connexion équilibrée des deux lois	398
b. L'action éthique, le savoir humain et le savoir divin, la	
faute et le destin	402
1. Le sens formel du conflit éthique : le caractère, la faute,	
le destin	403
2. Le contenu réel du conflit éthique : la connexion auto-	
destructrice de la cité et de la famille	409
c. L'état du droit	414
1. L'émergence réelle du Moi abstrait	414
2. La réalité contingente de la propriété du Moi	416
3. Le maître universel formel des propriétaires aliénés à	
eux-mêmes	417
B. L'esprit rendu étranger à soi; la culture	420
I. Le monde de l'esprit rendu étranger à lui-même	425
a. La culture et son royaume de l'effectivité	426
1. Le sens général de la culture de l'effectivité mondaine :	
l'auto-négation du Soi comme auto-position de la	
7 .	100

2. L'appréhension immédiate des entités culturelles	
idéales (le bon et le mauvais) et réelles (l'Etat et la	
richesse)	429
3.Le jugement idéal ambigu des réalités culturelles:	
conscience noble et conscience vile	433
4. Nécessité de la composition syllogistique effective du	
Soi noble et de l'Etat	436
a. à travers le service du Soi noble	436
b. à travers le langage du Soi noble	439
c.à travers le service parlant, qui donne, par	
réciprocité, à la puissance étatique un Soi et au	
Soi noble – alors identifié au Soi vil – la	
puissance alors dégradée en richesse	441
5. Nécessité de la composition syllogistique de la richesse	
comme auto-négation de l'effectivité culturelle	444
a. la richesse aliénante	444
b. le langage déchirant de la richesse	447
c.la pure culture, auto-négation de la culture	
mondaine	448
b. La foi et la pure intellection	454
1. L'élévation à la pensée pure et les deux modes de celle-	
ci:foi et intellection	454
2. Les trois côtés de chaque mode : pour lui-même, pour la	
réalité, pour l'autre mode	458
a. dans la foi	458
b. dans l'intellection	460
II. Les Lumières	463
a. Le combat des Lumières avec la superstition	465
1. La position de soi (par infection) du Soi rationnel des	105
Lumières dans son Autre, l'en-soi superstitieux de la	
foi	465
2. La violente négation par le Soi rationnel de son Autre,	105
qui nie cette altération	468
a. l'altération du Soi rationnel	469
b. dans le sens général de la foi	470
c. dans les trois moments de la foi : l'essence, la	., 0
conscience théorique de celle-ci, et sa	
conscience pratique	473
	., 5

3. L'auto-position triplement déterminée des Lumières :	
déisme, sensualisme, utilitarisme, et sa négation par la	
foi	477
4. Le droit des Lumières	482
a. elles disent ce que fait la foi, même si elles ne	
disent pas qu'elle le fait et si celle-ci ne sait pas	
qu'elle le fait	482
b.le triple contenu de ce qui est dit par les	
Lumières et fait par la foi	484
c.la mise en relation commune – satisfaite (les	
Lumières) ou insatisfaite (la foi) – des deux	
mondes	487
b. La vérité des Lumières	489
1. La partition des Lumières : matérialisme sensualiste et	707
idéalisme déisteidéalisme sensualiste et	490
2. La médiation utilitariste	493
3. L'objectivité limitante de l'utile	493
5.L objectivite timitame de t utile	474
III. La liberté absolue et la terreur	497
1. La liberté absolue	497
2. La terreur	500
3. Vers l'idéalisation ou intériorisation morale de l'unité	
de la volonté singulière et de la volonté universelle, du	
Soi et de la substance	503
C. L'esprit certain de lui-même. La moralité	507
a. L'intuition ou vision morale du monde	508
1. La postulation de l'unité cosmologique de la moralité et	
de la nature objective (félicité finale)	510
2. La postulation de l'unité psychologique de la moralité	
et de la nature subjective (sensibilité originelle)	511
3.La postulation de l'unité théologique du devoir	
universel (subjectif) et des devoirs particuliers	
(objectifs)	513
4. Être et non-être, donc être-représenté ou idéalité de la	
conscience de soi morale	516
b. Le déplacement	518
1. La contradiction déplacée de la première postulation	519

2. La contradiction déplacée de la deuxième postulation	522
3. La contradiction déplacée de la troisième postulation	525
4. La résolution de la différenciation morale du Soi et de	
l'en-Soi dans l'immédiateté du for intérieur	527
c. Le for intérieur. La belle âme. Le mal et son pardon	529
1. Le for intérieur	530
a. l'unification concrète, par le Soi agissant	
convaincu, du devoir et de l'effectivité	531
b.la réunion concrète du Soi et des Soi: la	
reconnaissance universelle de la conviction	533
c.la totalisation singulière libre de l'agir:	
l'absolutisation de la conviction	535
2. La belle âme	541
a. l'action réalisée, déterminée, brisant par là	
l'universalité de la conviction	541
b.la restauration de celle-ci dans l'idéalisation	
discursive géniale de l'action	543
c.la dissolution de la belle âme dans cette	
réalisation irréelle d'elle-même	546
3. Le mal et son pardon	548
a. la pseudo-identification hypocrite de la	
conscience agissante (vile, mauvaise) et de la	
conscience jugeante (noble, bonne)	548
b.l'identification unilatérale manquée des deux	
consciences par l'auto-négation de la	
conscience mauvaise	551
c.l'identification réciproque réussie des deux	
consciences moyennant l'auto-négation de la	
conscience bonne	556
VIII I . December	7 6 1
VII. LA RELIGION	561
Introduction: esprit religieux et esprit effectif	561
1. Les anticipations spirituelles de la religion	561
2. La différence surmontée de l'esprit religieux et de l'esprit	562
effectif	563563
a. leur différence	
b. la religion présuppose le déploiement de l'esprit effectif	564 567
c. la religion redéploie tout l'esprit	567
3. Le cours de la religion	568

A. La religion naturelle	570
a. L'être-essence de lumière	572
b. La plante et l'animal	574
c. Le maître d'œuvre	575
B. La religion de l'art	580
a. L'œuvre d'art abstraite	583
1. Les arts plastiques : architecture et sculpture	583
2. Le langage : hymne et oracle	586
3. Le culte : mystères, sacrifices, fêtes	588
b. L'œuvre d'art vivante	592
1. L'enthousiasme bachique	593
2. La fête de la belle corporéité	594
3. Le langage : la poésie de l'âme universelle	595
c. L'œuvre d'art spirituelle	596
1. L'épopée	597
a. le monde épique et son langage	597
b. l'action épique : la synthèse particularisante des	
puissances divines et des individualités	
humaines imaginées	598
c.le destin épique: l'investissement de l'action	
particulière par la nécessité universelle pensée	
et la singularité effective du poète	599
2. La tragédie	600
a.le monde tragique: le chœur, les héros, les	
spectateurs	601
b. l'action tragique et ses ressorts: l'opposition	
éthique entre Etat et famille, et entre savoir et	
non-savoir	602
c.le destin tragique: la réunion des instances	
tragiques dans l'être essentiel du Soi effectif	605
3. La comédie	608
a.le monde comique: le cercle du Soi humain	
commun	608
b. l'action comique: l'opposition, dans ce Soi,	
entre son apparence universelle et son	
effectivité singulière	609

c.le destin comique: l'absolutisation du Soi	
singulier existant	(
C. La religion manifeste	6
1. Reprise totalisante des conditions de la religion	
manifeste	(
2. Le surgissement de la religion manifeste	(
a.la nécessité intuitionnée de l'incarnation de	
Dieu et la foi du monde en celle-ci	(
b. la conscience du Dieu révélé	(
c.la conscience de soi religieuse du Dieu révélé	
comme Dieu (dans la présence sensible de	
l'Homme-Dieu, puis dans sa représentation	
apostolique)	(
3. Le développement communautaire de la religion	
manifeste	(
a. comme religion se développant dans l'élément	
du sens, de la présence à soi ou de la pensée	
b. comme religion se développant dans l'élément	
du sens sensibilisé, de la conscience ou de la	
représentation	
α. le monde créé	
β. le bien et le mal : la chute	
γ. la réconciliation	
c. comme religion se développant dans l'élément	
du sens sensibilisé comme sens, de la	
conscience de soi ou du concept	
α. la conscience de soi pensant le mal, en	
soi libératrice	
β.la conscience de soi se représentant le	
mal, vaincu, pour soi libératrice	
γ.la conscience de soi assumant spirituel-	
lement la victoire sur le mal, en et pour	
soi libératrice	
•	
soi libératrice	
•	(

2.L'acte du savoir absolu: l'idéalisation conceptuelle de l'expérience temporelle du concept	653
3. La réalisation du savoir absolu en la science spéculative	659
Index des noms de personnes	
Table des matières et structure de la <i>Phénoménologie de</i>	605
L'ESPRIT	00/